Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **22 (1930)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

22me année NOVEMBRE 1930 No 11

Après le congrès syndical de Lucerne.

Par *Charles Schürch.*

Le fait que le congrès trisannuel de l'Union syndicale suisse coïncidait avec la célébration du cinquantenaire de cette grande organisation ouvrière, attira plus que de coutume l'attention du public en général et de nos groupements affiliés en particulier. Aussi, la salle des fêtes du Kursaal de Lucerne était-elle les 18/20 octobre remplie jusque dans ses moindres recoins d'une foule de délégués des fédérations et des cartels syndicaux. Toutes ces organisations ou à peu près, avaient tenu à être représentées à cette occasion. Et pourtant, chaque syndiqué savait que cet événement ne serait pas célébré en grande pompe, mais en toute simplicité comme il convient au caractère de notre mouvement.

C'est au doyen des secrétaires permanents, le très actif chef des typographes suisses, Jacques Schlumpf, qu'échut l'honneur de prononcer le discours commémoratif. Il le fit avec talent et avec sa verve coutumière, ce qui lui valut les applaudissements sans fin de l'assemblée. Ce fut là, l'unique manifestation rappelant le demi-siècle d'existence de l'Union syndicale suisse.

Les délégués s'étaient rendus à Lucerne pour délibérer sur les graves problèmes qui préoccupent la classe ouvrière et non pour y festoyer. Le sérieux et l'intérêt qu'ils mirent aux travaux du congrès furent impressionnants, ces travaux furent exécutés presque trop calmement au gré de quelques-uns d'entre eux, qui paraissaient regretter la période troublée d'après-guerre et ses débats passionnés. Cette circonstance n'a pas manqué d'étonner les nombreuses délégations des organisations sœurs de l'étranger, du moins celles où l'élément communiste présente encore quelque vitalité.

Une grave question comme celle de l'exclusion de la Fédération des ouvriers du vêtement et du cuir fut traitée avec une sérénité et une sobriété de paroles que l'on n'eut pas cru possible. Il est vrai que la question était claire pour chacun. Les agissements de cette fédération ces dernières années furent tels, que l'on s'étonnait plutôt que la crise ne se soit pas produite plus tôt.